



27 novembre 2004 – Comme une Porte -Phénomène aérien à la Tour du Château de Castelnau de Lévis (Tarn)

La Gazette des Mousquetaires De l'Ufo

Las Puertas del Sol (Suite)

Numéro 79 du jeudi 2 avril 2020

Gwion Coat ar Roc'h



Dédié à tous ceux qui, à travers le monde,
recherchent ou ont recherché passionnément la Vérité

I – Les portails spatio-temporels – (Suite au n°78)

@**Jacky Kozan** : Le mercredi 4 mars 2020 à 18h40 : En caractères noirs.

@**Gilles Lorant** : Le jeudi 5 mars 2020 à 13h14 : En vert dans le texte plein de remarques, préférant dissocier les unes des autres par souci de simplicité.

- D'accord pour dire que la Source n'est pas individualisable, elle ne peut pas être attachée ni à un lieu ni à un temps. Toute action de la Source doit provoquer une réaction instantanée quelque part dans l'espace-temps. Notre propre organisme est composé de particules qui, selon la physique quantique, sont partout et n'importe où dans l'univers, lorsque personne ne nous observe. Une telle information montre que la Source est composée de l'ensemble de toutes les particules ponctuelles (sans dimension) qui composent les Univers.

Les physiciens avancent dans la compréhension de l'espace-temps mais plus ils avancent plus ils sont confrontés aux nouveautés incompréhensibles. Depuis 300 ans nous avons évolué techniquement, alors laissons les passer leur période d'apprentissage avec la Physique Quantique et nous comprendrons tous un peu mieux. Il y a dans l'Univers quelqu'un ou quelque chose qui sait et qui peut aussi intervenir pour expliquer. Ce qui me rappelle un slogan de direction d'entreprises: "*il vaut mieux 1 qui sait que 10 qui cherchent*".

Dans ce problème de l'espace-temps, je crois qu'en effet nous sommes pour l'instant bloqués parce que nous ne savons pas encore modifier le lien entre l'espace et le temps.

- Que non du point de vue de la physique : la Relativité même restreinte explicite ce lien formellement au travers de la vitesse de déplacement (cf. mail précédent). Par contre, la modification de ce lien y est présentée impossible alors qu'en mécaquantique le temps pourrait être lui-même quantique, ce qui changerait beaucoup de choses.

- Question à laquelle je réfléchis quand je vais acheter mon pain :

« ... est-ce qu'aujourd'hui j'ai décidé de me déplacer de chez moi à la boulangerie et qu'en conséquence j'ai consommé un quart d'heure ? »

Ou,

« ... est ce qu'en ce milieu d'après-midi j'ai décidé de prendre un quart d'heure de repos en allant m'approvisionner en pain, ce qui m'a déplacé de 3 km ?

- Du point de vue de la physique c'est la même question avec seulement un changement de point de vue soit centré sur l'effet, soit centré sur la cause. C'est ce genre de questions (distinction entre le comment et le pourquoi) qui fut l'objet de la Relativité Générale : la déformation de l'Espace-Temps (donc de l'Espace et du Temps simultanément) est due aux masses qu'il contient par action simultanée du Temps, de l'Espace et de la matière présente à proximité (donc sans véritable distinction de cause). Selon moi, la véritable raison du blocage dont tu parles vient de ce que l'on ne sait pas vraiment ce qu'est le temps !

- Et si je déménage à côté de la boulangerie, pourrais-je regrouper mes quarts d'heure économisés pour aller à la pêche aux palourdes du côté de Granville ? ».

- Là, il ne s'agit plus de la nature du temps mais de sa gestion, dont une réponse fut donnée par la chanson « à la pêche aux moules, moules, moules, je n'veux plus y'aller, maman... ».

- Ma conclusion, c'est que pour l'instant *"on ne sait pas faire"*, mais il faut chercher à comprendre.

- A mon avis c'est une quête d'abord personnelle avant d'avoir une éventuelle réponse universelle. Pour ce qui est de la gestion, une des premières réponses fut la *"taylorisation"* alors que maintenant on en est au *"teslisme"* (selon le modèle 'Tesla') : optimisation des flux chaotiques. En ce qui concerne la nature du temps lui-même, on tourne en rond tant que l'expérimentation ne permet pas de dire si le temps est concrètement quantique : recherche d'un nouveau modèle.

- D'après mes lectures de publications sur ce thème, j'ai compris que déjà certains savent mais sont évidemment confrontés à des surprises. Je fais référence aux publications de Steve Justice, d'Harold Puthoff et aux mésaventures de Joe Firmage au Brésil.

Le discours officiel c'est que nous sommes bloqués par la vitesse de la lumière considérée comme une vitesse maximum dans l'Univers. C'est la notion de milieu traversé qui est importante.

- Aujourd'hui, le milieu traversé minore cette limite, le maximum étant dans le vide total. Pour savoir quelle notion permet de s'affranchir d'une telle limite, il faudrait connaître la nature du temps alors qu'on le considère toujours comme une conséquence de la dynamique, faute de mieux. Actuellement c'est donc une variable dépendant des paramètres vitesse et masses mais sur laquelle on ne sait pas agir directement. Pour pouvoir agir sur le temps directement, il faut d'abord savoir si le temps a une existence intrinsèque en tant qu'objet physique comme la matière et l'espace. Si c'est le cas, la définition de la vitesse est incomplète à l'échelle cosmique et beaucoup de conséquences sont à prévoir, notamment en termes de déplacements.

Par exemple, nous serions prisonniers non pas d'une vitesse maxi mais de notre échelle phénoménale des interactions : un changement d'échelle permettrait de changer d'écoulement de temps ce qui permettrait un voyage intersidéral en faisant des sauts de puces dans les différentes échelles adéquates avec le temps et le lieux visés (effets relativistes sans besoin d'atteindre la limite C).

Voilà donc revenues les notions de temps et lieux : il s'agit en fait de changements d'Espace-Temps ! Changement d'échelles globales = changement de référentiels; c'est exactement ce que font les *"Portes du Soleil"*...

Et quand des témoins voient des boules de lumières évoluer dans le ciel, ils voient en fait seulement la manifestation très énergétique d'une miniaturisation d'engin (en fait quasiment une dématérialisation) ou de personne qui a besoin quand même de rester matérialisée pour interagir avec notre environnement. Les boules de lumière ne manifestent pas une furtive balade mais une opération en cours dans notre environnement à partir d'une autre échelle de temps et d'espace. Elles ne sont donc pas des objets solides à notre échelle, seulement une *"boule d'énergie densifiée le temps d'une opération"*.

- Le problème c'est que nous ne connaissons qu'au mieux 5% de ce qui constitue l'Univers. Comme l'impossibilité de dépasser le mur du son a été levée, celle de la vitesse sera aussi adaptée à de nouvelles découvertes et à de nouveaux raisonnements.

- Un nouveau raisonnement, tu en as un ci-dessus, même si je reste volontairement évasif sur les détails pour le moment. Cependant, d'autres en effet l'ont tenu bien avant moi (à dire vrai, je ne l'ai pas conçu mais seulement compris de mes enseignements) et des techniques efficaces existent pour faire des voyages concrets sur d'immenses "*distances x temps*" presque instantanément. Le 100 % théorique de l'univers est le résultat d'associations de concepts physiques différents par des raisonnements et calculs forts ingénieux. Mais ces concepts ne prennent en compte que ce qui est connu de notre Espace-Temps évidemment.

Or, pour que des passages conscients puissent se faire entre des lieux x temps différents, il faut nécessairement une trame ou un substrat commun pour assurer une continuité. Cela implique une charge (énergie noire, masse sombre, éther, champs, peu importe) répartie dans tous les référentiels, qui peut donc être évaluée depuis l'un d'eux (par exemple le nôtre). Cette charge est effectivement prise en compte (du moins en ce qui concerne sa part dans notre espace-temps) mais n'est ni identifiée ni complète.

Donc le 100 % n'est qu'une approximation très grossière : nous connaissons en fait plus de 10 % de l'univers observable (ça non plus, ce n'est pas de moi) ! Et c'est inutile d'attendre d'en connaître plus par les moyens d'observations utilisés actuellement. Il faut en effet chercher du côté du niveau fondamental de la matière et du temps... ce qui impliquera à un moment ou un autre de remettre en question beaucoup de nos certitudes. Et ça, malheureusement, relève plus de la psychologie humaine que de la physique à proprement parler.

Exemple trivial : Il y a toujours un élément passé sous silence dans le discours officiel qui se veut vulgarisateur (et à vouloir trop simplifier, ça finit par être trop réducteur) : La limite de la vitesse de la lumière dans le vide concerne tout système matériel (agencement de matière dans notre référentiel Espace-Temps). Matière est pris au sens large de la physique : tout élément porteur d'énergie même si elle n'est que potentielle. C'est-à-dire qu'à priori une particule de masse et charge électrique nulles ne serait pas concernée, et encore moins si elle passe d'une bulle Espace-Temps à une autre (référentiels différents) !

Un physicien pourrait rétorquer qu'il y a la preuve que de telles particules obéissent pourtant à la loi de la Relativité. Eh bien en fait pas vraiment : l'activité des neutrons par exemple est seulement déduite de l'énergie qui découle de leur réaction avec leur milieu dans notre Espace-Temps.

Or, ces réactions ne sont mesurables qu'au travers des particules massives et/ou chargées (donc limitées par la vitesse de la lumière) : nous n'observons que ce qu'il nous est possible des réactions qu'ils produisent dans notre Espace-temps mais pas l'activité des neutrons eux-mêmes.

Pire, quand un résultat n'est pas conforme à la relativité, on le rejette et on recommence l'expérience jusqu'à obtenir un résultat plus ou moins conforme (dans la marge de tolérance des mesures). C'est ce qui s'est passé il y a quelques années lorsque le LHC créa la surprise en montrant un neutron plus rapide que la lumière (je crois qu'il s'agissait des débuts concernant la recherche du Boson de Higgs). Plusieurs physiciens demandèrent l'explication de l'erreur quand après plusieurs mois celle-ci fut découverte (et j'avais écrit à Michel Turco je crois qu'il ne pouvait s'agir que d'une erreur !). Eh bien, maintenant je peux dire qu'il y a réellement eu un concours de circonstances menant à un phénomène assimilable à un dépassement apparent de la vitesse de la lumière. L'expérience fut refaite plusieurs fois parce que la justesse des calculs résistaient : il fallut l'absence de ce concours de circonstances pour que tout rentre dans l'ordre. Les calculs montraient des échanges d'énergie identiques sauf au niveau du trou d'un milliardième de seconde qui avait disparu : tout se déroulait maintenant uniquement dans notre Espace-Temps. Ce qui était bizarre c'est que les énergies de la dernière expérience étaient identiques avec celles de la première au trou près : après calculs,

cela pouvait s'interpréter comme la traversée d'un temps manquant de 10^{-6} S. avec une vitesse limite 100 fois plus grande que C... et ça, aucun physicien n'a été foutu d'expliquer pourquoi ou comment (on entendit parler d'incertitude des mesures).

Un autre exemple : l'information.

Deux très puissants lasers distants de quelques milliers de km sur Terre braquent leur faisceau vers le ciel de manière à ce qu'ils puissent se croiser à des dizaines de milliers de Km d'ici. Il s'agit donc de faisceaux en ciseaux braqués initialement dans des directions différentes (formant un angle sur Terre). L'intersection des deux faisceaux va s'éloigner de plus en plus vite de la terre au fur et à mesure que le ciseau se ferme avec une vitesse constante $\ll C$. Si la distance entre le point initial d'intersection et la Terre est suffisamment grande, il arrivera une position des faisceaux où la vitesse d'intersection progressera avec une vitesse $> C$. Mais ce point n'est pas matériel (tandis que les faisceaux le sont en termes d'énergie): il ne s'agit que d'une information portée par des photons à la vitesse C tant que les faisceaux ne se touchent pas !

Et que se passe-t-il lorsqu'ils se touchent ?

Le point disparaît de notre Espace-Temps (il n'y a plus de photons du point d'intersection accessibles à nous) ! Or, l'expérience fut concrètement réalisée et quasiment aucun média n'en a parlé...

- Comme il est impossible d'aller de Paris en Australie avec une diligence, une onde électromagnétique ne peut pas se déplacer plus vite que 300.000 km par seconde dans l'Univers. Du moins dans l'Univers tel que nous le définissons en n'en connaissant que 5%. On ne fait pas de grande découverte en améliorant une technique existante, mais en utilisant une nouvelle technique.

- Si on admet que toute traversée de matière (par exemple dans les 95% de l'Univers inobservé) diminue la vitesse C, alors aller plus vite que C globalement implique a priori que la limite de la vitesse de la lumière même dans le vide ne soit pas invariante. Or, c'est une supposition toujours envisagée en ce qui concerne les premiers instants de l'Univers pour expliquer son homogénéité sans avoir recours à une super inflation juste après le big bang.

- Arrêtons de chercher à aller, avec notre limousine (*bagnole*), passer un week-end sur une planète d'un autre système solaire, c'est facile à envisager mais ce n'est pas le bon raisonnement.

- Et encore tu es sympa, moi je parlerai plus volontiers de suppositoire à poudre.

- Avec une vitesse limite de 300.000 km par seconde, la Recherche Scientifique est bien cadrée et ceux qui supervisent des travaux d'astrophysiques peuvent comprendre ce que leurs équipes leur proposent. C'est bien cadré ; c'est la facilité.

- Ben oui, le degré d'abstraction demande de tels efforts que je souscris aussi à cette facilité, c'est déjà bien assez difficile comme ça.

- Le lien masse/temps mérite l'attention des physiciens ainsi que la formule $CPT=1$. La modulation de la valeur de la masse aurait un impact sur le temps (masse à zéro = possibilité de voyager à "c" sans avoir à consommer des quantités d'énergie infinies).

- Oui, cela découle du principe même de la Relativité Générale. Mais mon histoire de marqueur de charge (mail précédent) change tout. Si on en maîtrise l'effet, par exemple en le rendant inopérant, la masse n'existe plus puisque les particules n'ont pas de masse intrinsèque.

- Les soucoupes volantes maîtrisent la valeur de leur masse, avec une masse à zéro la gravité n'a plus de prise, avec une masse négative la soucoupe est repoussée par la masse de la Terre (*et les brins d'herbes se redressent sous la soucoupe qui s'en va !*).

- Oui

- Dans ce dernier cas si la valeur de la masse est inversée, le temps qui lui est attaché doit être aussi inversé. Ce qui fait que quand une soucoupe s'en va, on devrait la voir arriver... Élément à travailler !

- C'est clair et pas trop difficile du moins théoriquement : l'effet *run away* et autres conséquences de la *masse négative* viennent du changement de signe d'une gravitation locale dans les équations générales où la masse est attractive... d'où des bizarreries d'écoulant d'incompatibilités résolues à grands renforts de raisonnements d'ajustements pour que ça tienne la route. Une de ces conséquences logiques en est l'éventuelle inversion du temps alors qu'on ne sait pas ce que c'est.

Mais il ne s'agit que de tentatives intellectuelles plus ou moins artificielles et la physique finira par le mettre en évidence avec des progrès techniques permettant de nouvelles expérimentations. Tandis que si les équations générales sont modifiées pour tenir compte de la place du marqueur de masse au sein de la matière, les nouvelles équations ne feront plus apparaître de telles incompatibilités (ça non plus, ce n'est pas de moi).

- *C'est vrai que souvent nous-mêmes, en quittant une réunion on dit "je reviens..." alors "qu'on s'en va". Il doit y avoir un lien avec le fait d'être plus ou moins "à la masse".*

La représentation de l'espace-temps ou de l'Univers replié sur lui-même est une image qui permet d'expliquer la solution proposée pour résoudre le problème. Je préfère l'image plus vérifiable du petit poisson dans le Lac Léman.

- Décidément, tu aimes bien la pêche.

- Un petit poisson, nageant habituellement du Côté de Montreux à l'est du Lac, voudrait aller explorer le Lac du côté de Genève, à l'ouest du Lac. Il lui faudrait nager environ 60 kilomètres dans le Lac. Le voyage est impossible car trop long et trop épuisant. Supposons, que ce même petit poisson aille nager dans le courant du Rhône qui passe au Sud de Montreux. Il n'a plus qu'à se laisser porter par le courant et il ira beaucoup plus vite que s'il nageait en eau calme. Le temps du voyage sera alors très court et il ne sera pas fatigué puisqu'il aura très peu d'efforts à faire. La bulle d'espace-temps, dans cette illustration c'est le courant du Rhône qui traverse le Lac. Cette illustration représente plutôt la théorie de Miguel Alcubiere, mais l'entrée dans le courant du Rhône peut aussi être comparée à l'entrée dans un trou de vers. L'avantage c'est qu'elle évite de plier l'Univers et nous n'avons plus à en chercher les infinies pliures qui dans ce cas ne sont plus que des artéfacts créés par la tentative d'explication.

- Une image qui tient debout, si ce n'est que l'idée est construite sur le besoin de coller au résultat souhaité sans à priori tenir compte de lois physiques actuellement vérifiées. C'est donc plutôt un raisonnement à l'envers : aller de la simplification imagée vers un inconnu réel pour le suggérer et non simplifier le réel connu par une image suggestive. Mais en la matière, il y a plus d'un chapitre de la physique à compléter ou même à construire, alors pourquoi pas s'aventurer un peu par la pensée.

- Revenons aux Portes du Soleil ou autres portails. En ce qui me concerne, je n'ai aucune expérience de ces phénomènes, mes "*proclamations*" sont basées sur des informations publiées et destinées à tous, après avoir éliminé les articles non signés, sans références ou rejetés de façon évidente par les lecteurs. Il y a déjà de quoi travailler...

- Si je comprends bien, tes lecteurs font office de *referees* (ou comité de lectures) ; ce qui revient à de l'auto confirmation plutôt qu'à de l'innovation d'idées... c'est un peu contraire à ce que j'avais cru comprendre sur la démarche permettant de grandes découvertes.

- Sommes-nous seuls ? Qui se pose réellement la question ?

- De gros budgets sont alloués à la recherche d'exo planètes et de la vie dans notre banlieue solaire, mine de rien, c'est un signe d'intérêt quand même, ne trouves-tu pas ?

- Chaque fois que je vois cette expression mentionnée quelque part, je me dis :

« ... mais... à qui s'adressent-ils ? ».

A part quelques journalistes scientifiques, probablement militants religieux, je ne me souviens pas avoir entendu quelqu'un dire :

« ... nous sommes les seuls créatures vivantes et intelligentes dans l'Univers... »

ou même :

« ... y-a-il dans l'Univers des gens comme nous ? ».

- C'est pourtant un sujet récurrent de courtes et passionnées remarques indépendantes dans les « cafètes » entre deux colloques et dans les couloirs de labos, mais c'est probable que pour les grands médias ça fait moins d'audience que les télé réalités.

- J'ai moi-même posé la question une fois à mon père un soir, par une nuit étoilée, je devais avoir environ 5 ans, et je me souviens de sa réponse, qui n'a pas laissé place à l'interprétation "... s'il y a du monde ici, sur Terre, il y a plein de monde là-haut... ".

- Des sages disent : « tout ce qui est en haut est en bas ». Ton père était probablement un sage puisqu'avec cette réponse il t'a peut-être donné le virus, la *corona*, pas celle qui tue, mais la couronne qui auréole. (C'est de la flagornerie, mais c'est marrant).

- J'ai l'impression de n'avoir jamais entendu d'affirmation contraire dans mon environnement, quel que soit le milieu ou le niveau de culture. Il faut poser la question officiellement à un notaire ou un banquier pour s'entendre dire "... n'écoutez pas toutes ces âneries...".

- Je connais bien l'*establishment* par mon activité professionnelle (gestion d'actifs), c'est un monde quelque fois intéressant mais de mon point de vue très surfait. Il ne crée rien d'autre que de la plus-value fiduciaire, ce ne sont généralement pas des esprits faisant progresser les connaissances fondamentales, ils sont bien trop préoccupés par leur propre réussite. Et c'est dommage, parce qu'ils y en a de pas cons du tout.

- Un scientifique, s'il est seul, dit qu'il serait très étonné qu'il n'y ait pas d'autres civilisations dans l'Univers, mais le même scientifique, en présence d'un confrère ou de n'importe quel autre témoin éclatera de rire après la question.

- Le scientifique a un défaut : il n'est qu'un homme... Ce n'est donc pas moi qui peut lui jeter la pierre.

- Quand la presse publie qu'elle s'interroge sur notre solitude, il n'y a qu'elle qui s'interroge car elle transmet la propagande du gouvernement. Subventions de l'État obligent.

- Bof, je ne vois pas trop quel intérêt aurait un gouvernement quel qu'il soit à nous faire réfléchir sur notre condition dans l'univers via la presse, alors que je sais qu'un gouvernement n'agit que pressé par les événements ou par intérêt (qui peut aussi être public... quand même). Franchement, quand ils ont le choix pour avoir la paix, la plupart des gouvernements ont jusqu'ici plutôt eut le réflexe d'abêtir ou tenir leur population par la peur que la faire réfléchir.

- Et pour nous les Ufologues, nous savons qu'une grande diversité d'autres civilisations se manifestent sur notre Planète. Et ce n'est pas 2 ou 3 types de personnages différents de nous, ce sont plusieurs dizaines, voire beaucoup plus.

- Personnellement, j'en ai recensé plus d'une centaine différents... avant d'arrêter. Ça me devenait agaçant et je me suis interrogé sur la diversité apparente selon le choix de se manifester sous une forme ou une autre. Parce que les visiteurs qui parlent de cela font le plus souvent comme s'ils étaient les seuls à nous rendre visite !

Alors, logiquement, trois explications :

- Ils mentent ou,
- Ils ignorent la présence d'autres visiteurs ou,
- Les autres visiteurs et eux, c'est essentiellement la même chose selon eux, mais sous une autre forme.

Compte tenu de leurs connaissances, le plus logique m'a paru la troisième solution et j'ai arrêté de tenir compte de l'apparence (le plus souvent anecdotique) pour finalement résumer aux quelques familles que j'ai donné dans un mail précédent.

Mais, oui, dans le détail il y a une multitude de vies intelligentes différentes aux civilisations bien plus anciennes que les nôtres et ça ne sert à rien de les compter quand on a tout à comprendre différemment.

- Dans la divulgation "Source A" qui a été arrêtée en 2010, Clay Pickering qui parlait au nom de Source A (Richard Theilman) affirmait que la Terre était un véritable arrêt d'autobus pour les autres civilisations.

- Eh bien selon la source B (parce que c'est rigolo) la Terre est comme une réserve naturelle riche en bio diversité.

- Je pense que le public ne sera pas étonné d'apprendre un jour que c'est la réalité.

- J'espère qu'il s'en fout un peu ; tout le monde n'est pas chercheur et il y a tellement de problèmes à régler ici de nos propres faits que ça me ferait plaisir qu'il s'attèle plutôt à cela. Or il y a de plus en plus de prises en conscience... espoir.

- Une anecdote pour illustrer: il y a quelque temps je suis allé au bureau du Procureur de la République du département où j'habitais et j'ai rencontré le Greffier en Chef avec qui j'ai parlé

d'ufologie pendant ¾ d'heure. Il connaissait très bien les ovnis, les mutilations de bétail, les Crops-circles, le délire de 2012 et je me suis aperçu que je n'avais pas à chercher à le convaincre car il était déjà convaincu qu'il y avait vraiment un problème avec ces phénomènes. Je suis même reparti en me disant que cette personne-là connaissait l'Ufologie mieux que moi.

- Eh bien, tu vois qu'il y a des gens ni notaires ni banquiers, mais intéressants tout de même !

- Est-ce que les observations de soucoupes volantes et autres phénomènes étranges relèvent d'une intention ? A mon avis pas au sens présenté dans les publications ufologiques.

- Je ne sais pas si j'ai lu 10 publications ufologiques dans ma vie, alors pas étonnant !

- Il faut raisonner non pas sur l'étrangeté d'une observation ou rencontre, mais sur le plan plus général d'une multitude de visiteurs. Ces visiteurs, les Terriens ne les rencontrent pas fréquemment. Un type de visiteurs est observé par ci, un autre type de visiteurs est observé par là... C'est comme si les rencontres étaient accidentelles. Alors la notion de "*Planète Terre - parc animalier*" avec ses gardiens et ses braconniers, me convient bien. Nous voyons de temps en temps des gardiens et de temps en temps des braconniers.

- Oui, c'est bien comme cela que je les perçois aussi et ils font tout pour.

- Nos visiteurs ne viennent pas forcément d'une autre planète plus ou moins lointaine au sens "*vue au télescope*". Le mieux pour me faire comprendre c'est de placer maintenant des images extraites d'une présentation récente.

- J'ai juste donné un coup d'œil pour m'apercevoir que la suite peut être un sujet de mail en soi. Or, je n'ai plus le temps maintenant, je vais regarder cela plus attentivement avant de faire suite dans un autre mail, plus tard.

Extraterrestres ? De quoi parle-t-on ?

Extraterrestres

- civilisations limitées à leur planète
mais qui peuvent être visionnées à distance
- civilisations sous-marines sur notre planète
- civilisations souterraines sur notre planète
- êtres trans-dimensionnels et interstellaires
ETs capables de voyages interstellaires
avec une technologie trans-dimensionnelle
- intelligences artificielles très avancées
interfaces êtres/vaisseaux (technologie)
technologie assistée par la conscience
conscience assistée par la technologie
- ETs de très haut niveau



Jacky KOZAN - Académie d'Ufologie - TOURS - 14 septembre 2018

Ultra-terrestres

Êtres d'origine naturelle mais inter-dimensionnels
considérés par nous comme surnaturels

Êtres d'autres dimensions mais pas ET
peuvent affecter ou se manifester dans nos dimensions

- Esprits ancestraux
- Poltergeist
- Dimensions astrales
EMI, sortie du corps
vision à distance, rêves lucides
- Céleste
- Angélique
- Domaine de la pensée
- Domaines imaginaires



Jacky KOZAN - Académie d'Ufologie - TOURS - 14 septembre 2018

Phénoménologie

phénomènes classés Inconnus
événements induits par l'homme et mis en scène

- rétroingénierie de vaisseaux ET (antigravité, énergie libre)
- intelligence artificielle
- expériences psychotroniques induites
- êtres synthétiques holographiques créés à partir de formes de pensée
- portails technologiques inter-dimensionnels
- êtres inter-dimensionnels électromagnétiques
- programmation de formes de vies



Jacky KOZAN - Académie d'Ufologie - TOURS - 14 septembre 2018

La Divulgateur "Phénoménologie" concerne

extra-terrestres
intra-terrestres
ultra-terrestres inter-dimensionnels
phénomènes classés inconnus

Jacky KOZAN - Académie d'Ufologie - TOURS - 14 septembre 2018

Extra Terrestres – Ultra Terrestres – Phénoménologie

La présentation en entier (désignée par "Définition et Bases") est visible ici :

<https://fr.slideshare.net/jkozan/ddefinitions-et-bases>

La première démarche à faire c'est d'abord d'essayer de comprendre ce que nous, les Terriens actuels, nous sommes. Ensuite il faut essayer de savoir comment nous allons évoluer dans le temps.

Et là, une autre science est nécessaire pour arriver au raisonnement global qui prendra en compte la "*conscience*" de l'univers et l'impact de notre part personnelle de cette conscience ou Source. Encore une fois, un bon croquis vaut mieux qu'un long discours.

Notre évolution physique

Masse = zéro , pas d'efforts
Plus besoin de muscles ni d'ossature solide

Énergie disponible partout et téléchargeable
Plus besoin d'appareil digestif

Clonage robots
Plus besoin de système de reproduction

Que reste-t-il ?

Jacky KOZAN - Académie d'Ufologie - TOURS - 14 septembre 2018

Dans un premier temps, il nous restera le minimum nécessaire



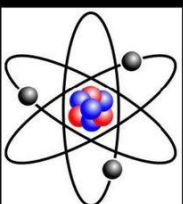
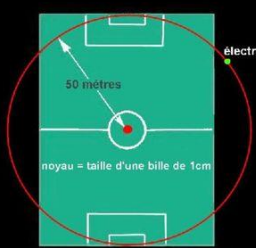
Source : <https://fr.huffpost.com/gen/1463038/humboldt-CERVEAU-facebook.jpg>

Jacky KOZAN - Académie d'Ufologie - TOURS - 14 septembre 2018

Notons bien que nous sommes aujourd'hui selon les découvertes de la physique :

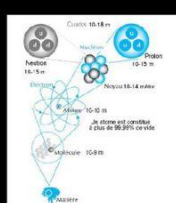
Tout dans l'univers est plein de vide nous sommes pleins de vide

Ce que l'on nous apprend La réalité à l'échelle

Jacky KOZAN - Académie d'Ufologie - TOURS - 14 septembre 2018

Nous sommes de l'énergie et de l'information



Quand on casse la matière jusqu'aux particules élémentaires celles-ci n'ont qu'une seule dimension ce sont des points auxquels sont attachés des ondulations (fréquence, vibrations) et de l'énergie.

C'est l'information qui les "gouverne"

Jacky KOZAN - Académie d'Ufologie - TOURS - 14 septembre 2018

La présentation complète n'est pas en ligne

Peut-être que "*certaines groupes non humains*" nous aideront à évoluer. Ils sont probablement autour de nous, on doit en croiser en ville, dans les administrations et je ne sais où... mais je suis d'accord pour dire que ce n'est pas à nous de précipiter les choses si nous ne sommes pas prêts.

Le Boson de Higgs est un bon exemple. Les équipes de CERN ont réussi à mettre en évidence quelque chose qui pourrait être ce Boson mais elles ne s'attendaient pas à ce qu'il ait les caractéristiques qui ont été mises en évidence et, d'après ce que j'en ai compris, il faut maintenant qu'elles modifient leur façon d'appréhender la physique des particules. Laissons les travailler le temps qu'il faudra. C'est peut-être ainsi que raisonnent "*certaines groupes non humains*" qui savent.

Dans les portails vers le Soleil, ce ne sont pas les mauvaises intentions de nos visiteurs qui me préoccupent, mais le fait que des humains informés s'en servent pour envoyer griller dans le Soleil une partie de la population sous prétexte de partir vers un monde meilleur (*gardez-moi de mes amis...*). L'enlèvement de l'Église est cité quelque fois dans des publications sur les portails. Des Mormons m'ont dit, en passant, que cet enlèvement de l'Église dont certains parlent, n'est pas mentionné dans la Bible. Alors, j'observe, je lis, je note...

(L'étrange découverte en Antarctique publiée par Mariann Mac Lein est intéressante mais l'article est qualifié de "fake" ou "copier/coller" de fake connu. Il ne comporte aucune référence précise. Il est probablement en-dessous de la vérité. C'est peut être un test de la non-réactivité du public...)

@Jacky Nolan : Le vendredi 13 mars 2020 à 09h31

Merci pour toutes tes remarques enrichissantes. En ce qui concerne le lien "espace-temps" je crois que le mieux c'est de laisser les spécialistes faire leur travail, officiellement ou dans l'ombre. C'est difficile pour nous de chercher les infos, les comprendre et les trier. Il n'est même pas possible de faire des hypothèses et encore moins de tirer des conclusions. Ce qui sera difficile, pour ceux qui savent, ce sera de communiquer leurs connaissances car à force de stresser les gens et de les tenir dans l'ignorance ils ont créé un fossé qu'ils auront du mal à franchir. Il faudra du temps et du travail. En général, lorsque l'on aborde le voyage à vitesse lumière entre techniciens, l'obstacle qui est mis en avant c'est une formule qui montre qu'il faut une énergie infinie pour se déplacer à cette vitesse. La majorité des physiciens considèrent que la masse augmente avec la vitesse et tend vers l'infini lorsque l'on s'approche de la vitesse lumière. La formule qui est en cause est celle-ci :

$$m = m_0 / \sqrt{1 - v^2/c^2}$$

Si dans cette formule on donne une valeur plus grande que zéro au paramètre « m_0 », je suis d'accord: plus la vitesse (le paramètre « v ») augmente et plus « m » augmente et quand « v » atteint « c » (vitesse de la lumière) alors « m » est infini.

Mais maintenant, si on applique la valeur zéro à la masse (paramètre « m_0 ») alors même lorsque « v^2 » atteint « c^2 », le résultat appelé « m » dans la formule reste à zéro. En conséquence une masse rendue nulle par un procédé physique (électromagnétisme et hyperfréquences) resterait nulle quelle que soit sa vitesse, même aux environs de la vitesse lumière. Une masse rendue nulle, pourvu qu'elle soit appliquée à l'ensemble du vaisseau, rend possible les fortes accélérations et les déplacements à des vitesses égales ou supérieures à celles de la lumière.

Selon l'état actuel de la physique enseignée, aujourd'hui il est considéré comme absolument impossible d'intervenir sur la masse d'un corps. On ne peut ni la réduire, ni l'augmenter. Pourtant autrefois les alchimistes ne savaient utiliser que les corps simples et les corps composés, ensuite on a découvert les atomes, on a su combiner les électrons et faire de la chimie puis de l'électronique. Attendons donc d'en savoir davantage sur les caractéristiques du Boson de Higgs avant d'affirmer qu'il n'est pas possible d'intervenir sur la valeur de la masse d'un atome.

Les performances des ovnis démontrent qu'ils maîtrisent la valeur de leurs masses, ils savent la moduler en lui donnant une valeur positive ou négative en passant par zéro.

Une fois passé l'obstacle de la modulation de la valeur de la masse d'un corps, on saura voyager plus vite que la lumière. Il faudra alors comprendre ce qui se passe alors dans l'espace-temps et ce qui pourrait nous arriver. Selon des publications dans lesquelles j'ai confiance, des travaux ont été faits dans ce domaine du côté de chez Lockheed-Skunkworks.

Le lien "*changement d'espace-temps/Portes du Soleil*" m'oriente vers la théorie de la "transformation sténopéïque" de Claude Lavat. Un appareil à photos fait passer une scène en 3D à une image en 2D en passant par une petite ouverture de la chambre noire, une sténopé. Nos visiteurs viennent de leur "*dimension*" et nous n'en percevons que ce qui peut tenir dans l'univers en 4D que nous connaissons aujourd'hui. Dans les 2 cas c'est un changement de référentiel avec toutes les étrangetés qui en sont la conséquence.

Recherches SETI basées sur les ondes électromagnétiques

Problèmes

Lenteur

300 000 km / seconde

étoile la plus proche : 4 années-lumière - AR signal 8 ans

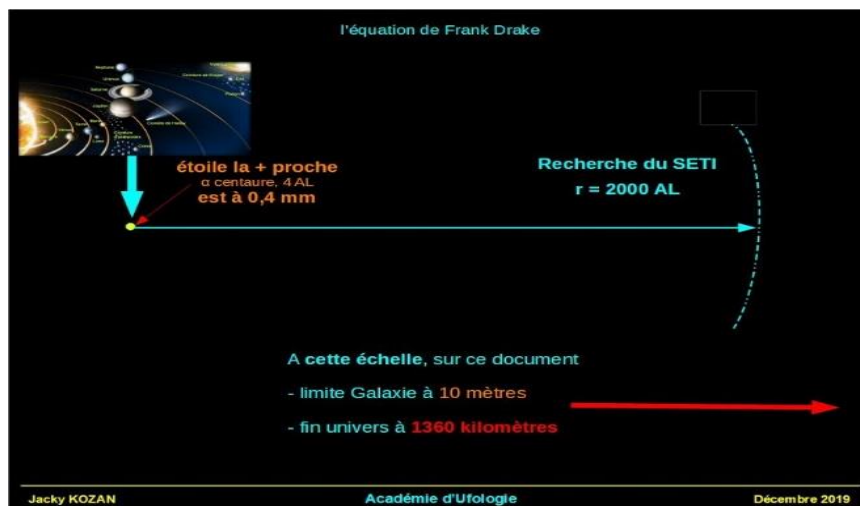
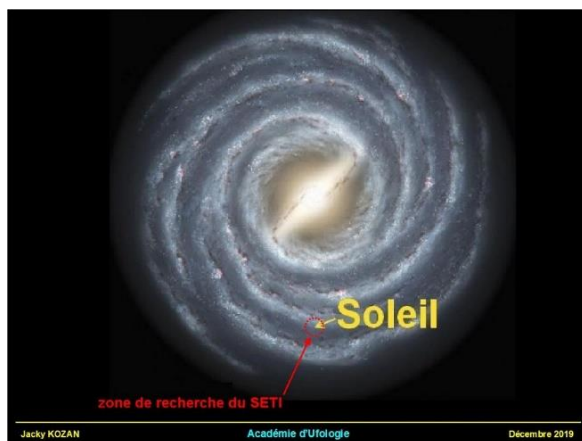
SETI recherche dans 2 000 années-lumière - AR signal 4 000 ans

pendant le voyage du message, une civilisation a le temps de disparaître !

Univers : 13 500 000 000 années-lumière - AR signal ... 27 milliards d'années



Jacky KOZAN Académie d'Ufologie Décembre 2019



*Notez bien dans l'image la position de notre système solaire, sous la flèche bleue.
A l'échelle du schéma, l'étoile la plus proche de nous est située à quatre dixièmes de
millimètre. AL = année-lumière*

Les physiciens doivent travailler sur les sténopés pour qu'on puisse les franchir et enfin voir ce qu'il y a de l'autre côté, en sortant de notre boîte noire. Précision sur les "grandes découvertes".

Ce n'est pas à nous, membre d'associations basées sur le bénévolat de faire de la recherche. Il y a des professionnels qui cherchent et il y en a qui trouvent. Il y a beaucoup de professionnels qui bloquent leurs découvertes dans les tiroirs de leurs bureaux. Alors contentons-nous de lister les découvertes, essayons d'en comprendre certaines, cherchons les découvertes encore cachées et partageons les informations. Des spécialistes pourront les mettre en application ou les améliorer et nous évoluerons peut-être mieux. Recherche d'exoplanètes.

Beaucoup d'argent est mis pour, à mon avis, chercher des planètes comme la Terre, dans un tout petit endroit de l'univers. Officiellement, on cherche pour faire plaisir à une partie des citoyens et on espère ne rien trouver pour en satisfaire une poignée d'autres. Voir les quelques images ci-dessous extraites de ma présentation de l'évolution nécessaire de l'équation de Drake, basée sur une publication de Jacques Vallée, Gary Nolan et Federico Faggin.

@Gilles Lorant : Le mardi 17 mars 2020 à 12h06

... en ce qui concerne la physique, j'ai cependant assez de notions pour débattre en privé avec de bons chercheurs et j'ai souvent fait part dans la tribune courrielle de ce qui en ressort. Je garantis qu'il est possible de faire des hypothèses sérieuses, à condition de... ne pas trop se prendre au sérieux et viser trop haut par rapport à ses propres capacités (c'est un peu pour moi !). Ne serait-ce que faire les mêmes hypothèses des dits chercheurs eux-mêmes, toujours au moins en recherche de nouveaux sujets de thèses pour eux ou leurs étudiants doctorants.

Les conclusions ne peuvent cependant apparaître qu'après démonstration rigoureuse au niveau théorique puis être validées qu'après résultats expérimentaux. Mais cela n'empêche pas les physiciens eux-mêmes d'extrapoler leurs hypothèses personnelles dans leurs bouquins vendus comme des révélations scientifiques aux conclusions établies... Alors qu'officiellement, c'est-à-dire du point de vue académique, il ne s'agit que d'essais (pas littéraires mais scientifiques), pourtant gobés par le quidam moyen comme des vérités.

Or la tribune d'opinions que j'ai connu revendique justement de pouvoir débattre librement de ces vérités-là tant qu'il n'y a pas de militantisme d'opinions obtus voir tordus. Si on doit être uniquement en remorque des connaissances établies, on ne peut que tourner en rond faute d'être à la pointe de la recherche (souvent confinée et assez discrète à cause de la compétition entre chercheurs d'ailleurs).

L'équation que tu donnes vaut pour un système matériel (présence de masses) quel que soit le référentiel. Elle n'est pas valable pour la description inter référentiels parce que la vitesse « C » est absolue : limite identique finie dans tous les référentiels. Or c'est là que le bât blesse : un Espace-Temps est aussi un référentiel où l'écoulement du temps peut-être théoriquement différent (donc " C " aussi) dans un même Espace juxtaposé. La précision est d'importance : dans un même espace implique qu'il ne s'agit plus d'une relation de type Lorentz (d'où est tirée ton équation) applicable par la seule relativité d'Einstein. Mais comme nous autres ne connaissons qu'un seul Espace-Temps (le nôtre), toute extrapolation sur l'écoulement du temps en dehors de la relativité (liée à ton équation) est supposée douteuse.

Cela ne doit pas empêcher de faire comme les chercheurs pour tenter d'expliquer des bizarreries constatées par l'observation : « tout se passe comme si... regardons dans le détail ce que ça donnerait au niveau des équations acquises en les transformant dans le but de coller à l'observation ». C'est comme cela que sont nées des théories alternatives comme la *"théorie des cordes, la gravitation à boucles, les multi vers"* et j'en passe. Einstein ne disait-il pas « le plus important entre l'imagination et la connaissance est pour le chercheur son imagination parce que contrairement aux connaissances, elle est illimitée et en cela force de propositions » ?

Ok, à prendre avec des pincettes parce que n'est pas Einstein qui veut, il faut un minimum de rigueur et de connaissances quand même. Après, reste à les faire sortir les théories de leurs cartons par l'expérimentation... qui est quand même beaucoup plus tributaire des progrès technologiques, là ça devient dur... et cher.

Bref, soit on ouvre un peu la valve de l'intuition pour envisager de nouvelles pistes, soit on reste avec les acquis et on n'avance qu'à la vitesse des progrès académiques, c'est-à-dire avec un temps de retard : on ne fait que répéter plus ou moins bien ce qu'on en a compris de ceux-ci. Je te le dit, c'est par *"l'inspiration"* qu'ont jusqu'ici avancé les savants dits *"géniaux"*, le reste de leur travail étant de consolider cette intuition par les calculs.

Alors, il faut cette inspiration contrôlée pour oser des hypothèses novatrices, sinon il vaut mieux en effet laisser cela aux professionnels. C'est évidemment vrai pour la grande majorité des chercheurs : la plupart sont des suiveurs, les inspirés étant de l'ordre de un sur dix mille, et encore...

Ainsi, le problème de la masse a posé de grandes interrogations, jusqu'à la découverte du boson de Higgs... dans les années 60 je crois. Sa présence fut prédite par la théorie du *"modèle standard des particules"* mais il fallait attendre un accélérateur suffisamment puissant pour atteindre l'énergie de ce boson et le « voir ». Cela renforce la validité de ce modèle (qui n'a jusqu'ici jamais été pris en défaut) et on peut donc jusqu'ici avoir meilleure confiance dans ce qui en découle, à savoir :

- Aucune particule n'a de masse physique intrinsèque,
- Elles portent toutes un marqueur qui les prédispose à un effet massique lié à l'environnement (champ de Higgs, encore à formaliser),
- L'interaction entre ce marqueur et l'environnement est portée par une particule messagère : le boson de Higgs (découvert vers les 125 GeV C^{-2} , de vitesse évidemment C),
- Agir sur la masse (changer son signe) est théoriquement possible en agissant soit sur le marqueur soit sur le boson ou les deux.

Il est officiellement trop tôt pour dire si cette intervention fait intervenir l'électromagnétisme et encore moins des fréquences mais c'est probable au niveau du marqueur : il est confiné par une interaction de symétrie électrofaible apparemment entre quarks (3 composants théoriques des particules encore hors des moyens expérimentaux). Donc, agir sur la masse serait seulement une erreur de langage parce que la masse existe mais n'est pas ce qu'on croit par nos sens : elle n'est qu'une conséquence d'interactions sous-jacentes aux particules, lesquelles ne sont pas des composantes directement massiques.

Si on progresse dans cette voie, des calculs partant de là devraient théoriquement (des calculs qui tiennent la route en ce sens existent) permettre de remettre en question la nature du

temps : pas d'existence de nature physique lui non plus mais seulement une conséquence d'autres interactions au niveau quantique. Par exemple, un champ et une particule messagère qui le lie aux masses pouvant pousser plus loin la compréhension du mécanisme de courbure de l'espace.

Alors, là, le déterminisme reliant matière-espace et temps deviendrait si détaillé que voyager au travers différents espace-temps serait scientifiquement envisageable... sans mouvement, ou presque. Des essais théoriques existent dans les cartons de chercheurs mais y sont encore pour un moment à mon avis... faute d'argent pour expérimenter. Faire un parallèle avec l'Alchimie (qui n'est pas la première étape de la chimie, je l'affirme ; c'est autre chose, même si ses résultats déterministes ont permis l'essor de la chimie) est difficile. D'autant qu'il n'y a pas de références claires à l'électromagnétisme et à la fréquence en alchimie : tout cela n'était pas encore formalisé à l'époque.

Par contre, il y a insistance sur la préparation physiologique et l'alignement mental à avoir pour telle ou telle opération or un individu n'est pas neutre en termes de champs électromagnétiques extra corporels et de fréquences cérébrales, mais cela reste à très faible puissance.

Bref, à part une symbolique quasi occulte sensée véhiculer un mode opératoire, l'alchimie ne théorise rien, elle ne fait qu'expérimenter une relation entre l'individu et la matière. Et, effectivement, ce cheminement permet des résultats pour le moins étonnants. Tu dis que les ovnis maîtrisent la valeur de leur masse...

Le problème vient de ce que nous avons encore trop de pré supposés concernant la matière et la masse et ton raisonnement le montre bien. Certes, nous pouvons être certains de ce que l'on sait à notre échelle de temps et vitesse, mais rien ne permet d'affirmer que les ovnis soient des objets solides appartenant totalement à cette échelle. Parce qu'ils peuvent apparaître et disparaître, se présenter seulement comme des boules de lumière puis se matérialiser d'apparence visuelle comme des solides et j'en passe... des trucs n'obéissant pas aux lois physiques connues à notre échelle de temps et vitesse sans parler des effets d'inertie (pb de la masse).

Claude Lavat pourra d'ailleurs te parler du curieux effet doppler symétrique qu'il a mesuré lors de l'apparition et disparition d'un ovni : le phénomène émet des ondes (lumière ou radio, je ne sais plus) avec une vitesse accélérée à la fois vers l'avant (sens du mouvement) et vers l'arrière comme s'il était dédoublé. Eh bien, le calcul laisse penser que c'est ce qui se passerait au moment du franchissement d'un seuil d'espace-temps différents (on peut même calculer la différence d'écoulement de temps entre eux, donc probablement la vitesse d'écoulement du temps dans l'autre puisqu'on connaît la limite "C" du nôtre) !

Si c'est bien le cas (et je le crois), il ne peut, du point de vue formel de la physique, s'agir d'un objet solide au passage du sas, quoi qu'ait été sa matérialisation avant ou ce qu'elle sera après. C'est pourquoi je parle de "*transmutateur*" d'états (et je fais attention au correcteur d'orthographe qui se mêle de changer mes mots).

"*Transmuter*", là encore, je pourrais faire une digression vers l'alchimie où des anecdotes montrent matérialisations et dématérialisation avec phénomènes lumineux pour obtenir des éléments dont la présence ne peut s'expliquer par la chimie (en ce qui me concerne, des nodules métalliques)... Ce n'est pas du prosélytisme de ma part pour l'alchimie, cela montre que si on admet que la nature, donc ses lois, est la même pour tout et tout le monde, alors il y a des processus s'appuyant sur des lois encore mal connues et la matière n'est pas uniquement ce qu'on en sait... c.q.f.d. ?

L'image de la sténopé me paraît aussi bonne que celle de la caverne de Platon : illusion par réduction d'effets physiques, tous ne tenant pas dans notre monde perceptible (plus généralement référentiel Espace-Temps). Sans parler que notre activité cérébrale filtre aussi ce qui ne correspond pas à nos schémas mentaux, élaborés patiemment tout au long de notre vie ordinaire. Si les neuro sciences ou assimilées permettent d'y voir plus clair, du côté de la physique reste à creuser les fondamentaux : qu'est-ce que le temps, la matière, bref ce qu'on croit être le réel ? En s'appuyant sur les méthodes ou/et la rigueur scientifique, on est amené à utiliser des mots barbares comme "*Espace-Temps*".

Pour certains cela peut passer pour des discours pompeux et obscurs tandis qu'il s'agit de fils conducteurs pour justement ne pas trop sombrer dans la pseudo science, pour le coup obscurantiste. Si les notions sont obscures, il me paraît très sain de ne pas aborder les sujets de cette manière et j'éviterai avec toi à l'avenir. J

Voilà un mail plein de redites prenant l'aspect d'un "*discours sur la méthode*", sans véritables infos nouvelles et "*croustillantes sur les 'Portes du Soleil'*" mais peut-être pas inutile. Cependant, j'ai encore beaucoup de retard dans mon courrier et n'ai pas encore regardé toutes tes diapos... je ne t'oublierai pas, et tâcherai de répondre à tes interrogations dans la mesure de ce que je peux expliquer,

Juste un peu de patience.

@**Jacky Kozan** : Le mercredi 25 mars 21020 à 22h55 et **Gilles Lorant (en vert)**

- Revenons à la Physique. En ce qui concerne la formule qui détermine la valeur de la masse d'un corps en fonction de sa vitesse et qui aboutit à la conclusion qu'un corps ne peut se déplacer à la vitesse lumière car il lui faudrait consommer une énergie infinie, l'échange que nous venons d'avoir m'a permis de faire une mise à jour majeure de mes connaissances en physique. Formé en mécanique générale, je suis à l'aise avec les masse, vitesse, accélération, inertie, énergie cinétique, moment cinétique, etc... alors la formule en question ne m'a pas inquiété car il suffit en effet de donner la valeur 0 à m et hop! "*vitesse lumière*". OK c'est facile de le dire...



"Faucon Milléniums" d'An Solo (Film Star Ware)

Démonstration de la puissance matérielle pour parler de l'illusion de la matière

Depuis que je me suis éloigné de la Physique de Newton je me suis intéressé à la physique quantique et aux présentations de Philippe Guillemant sur le temps, le futur, le passé, les particules à une seule dimension.

- Philippe Guillemant, que j'aime bien, fait cependant partie des chercheurs qui répandent leur propre thèse comme une vérité scientifique établie.

- Donc j'ai bien compris qu'on est construits avec des points (1 dimension), que notre existence n'a rien de matériel mais que c'est l'interprétation par notre "*conscience*" de données archivées on ne sait où (n'importe où) dans l'Univers.

- Les points sont infiniment petits mais très nombreux, tellement qu'en prenant du recul (un gros anti zoom), ils semblent constituer une matière continue, laquelle est organique (principalement à base de carbone). Ce sont des interactions entre ces organes qu'émerge la conscience ordinaire, notamment (mais pas seulement) au niveau des activités cérébrales. Ça, c'est l'acquis, après c'est moins... scientifique. Philippe Guillemant est de formation ingénieur, il ne s'embête pas à formaliser la théorie et utilise plutôt des algorithmes, ce qui n'est pas très démonstratif. Par contre, il devrait s'attacher à expérimenter car il a tout ce qu'il faut pour cela.

- De plus ces données ne se concrétisent dans notre conscience que lorsqu'il y a un observateur.

- C'est une limitation qui a son importance.

- Enfin même sur le site de L'IN2P3 on peut lire que les atomes, ceux qui construisent la matière, sont constitués, au moins à 99%, de vide. J'ai donc bien compris et encaissé le fait que je suis une créature virtuelle, qui n'existe pas si personne ne m'observe et que je suis creux.

- En fait, t'observer revient à recevoir de l'information sous forme de photons. A partir de là, il y a capacité d'interpréter plus ou moins. Un humain modélisera intellectuellement davantage qu'un rhinocéros : il se fera une idée plus construite de toi avec tout plein de présupposés. N'empêche que le rhinocéros t'aura tout aussi bien catégorisé comme bipède, à sa façon. On peut donc à priori étendre la notion d'observateur à tout ce qui est vivant. Par exemple, si tu as des puces, tu existes !

Mais dans ce cas, on peut aussi se demander si l'observateur doit être vivant puisque l'échange de photons concerne aussi l'inerte. L'observateur doit-il avoir une aptitude à l'interprétation raisonnée ? En un mot, quand on parle d'observateur, parle-t-on d'observateur conscient ? Question toute bête, évacuée dans le registre des sous-entendus alors que ce sont des fois les réponses aux questions bêtes qui font avancer la connaissance.

Ben oui, parce que si la conscience peut exister sans support organique comme le laisse supposer pas mal d'expériences, alors tout existe partout puisque il y aurait de la conscience partout. Tout ce qui serait apte à échanger de l'info (un simple photon, plus généralement une seule interaction d'énergie) existe, qu'il soit vivant ou inert.

Là, ça devient carrément bouddhique ! Je te parlerai peut-être de la manière de circonscrire la nature du temps en allant plus loin sur cette lancée...

- Ce qui m'étonne c'est que je n'avais pas encore intégré cette nouvelle compréhension dans la formule qui détermine la valeur de la masse d'un corps en fonction de sa vitesse. En effet, même les corps qui se déplacent à une vitesse super-lumière, comme le Faucon-Millennium d'Han Solo, sont virtuels et n'existent que dans l'imagination de ceux qui les observent. Et quand ils existent ils sont creux. Je crois bon de préciser que même s'ils étaient totalement en plomb ils seraient constitués à 99% de vide. Ce qui complique le raisonnement, mais change tout en effet. Si un autobus de la RATP est virtuel et creux il peut être matérialisé dans des consciences en n'importe quel point de l'univers.

- C'est *seulement* une affaire d'échelles (entre quantique et humaine), le seul lien étant dû aux interactions d'énergies qui changent de forme entre les deux échelles. Mais, on peut en imaginer une infiniment grande où les interactions seraient encore plus *résumées* qu'à notre échelle : les amas de galaxies et plus grands encore .

Pourrait-il s'agir d'organes d'un être vivant ou conscient puisque 'tout existe partout, donc à toutes les échelles' ? Dans ce cas, *exister* voudrait dire quoi : ça dépendrait aussi de l'échelle ou bien y aurait-il unification transcendante ?

- Et le temps? On dirait qu'on en n'a pas besoin... Commençons par faire connaissance avec le Boson et le champ de Higgs, ou autre chose encore plus complexe faisant appel à d'autres dimensions ou autres univers (cette mention déroutante permet simplement de changer de sujet).

- Ok, alors « ... Bonjour Messieurs le Boson et le Champ de Higgs. » (je savais pas qu'il y avait des aristos) !

- Le lien alchimie-électromagnétisme a dû être pris en compte dans le passé, les alchimistes auraient dû être les premiers concernés car les produits qu'ils trituraient sont tous plus ou moins sensibles au champ magnétique terrestre. De même que l'Alchimiste lui-même qui de plus, génère de très faibles champs magnétiques. En raisonnant au niveau des atomes, qu'est-ce qu'un champ magnétique faible?

- Tu veux parler du champ électrofaible ?

Comme tout champ, ce n'est qu'une zone d'influence d'une force mesurable en chaque point de cette zone. Mais ce champ est quantique : apparition dès les premiers instants de l'univers alors infiniment petit. C'est le cas du champ de Higgs.

Oh la, la ! C'est un piège, je suis obligé de définir un tant soit peu le *modèle standard des particules*, ce qui est incompatible avec ma promesse de ne plus te causer de maths. Pour faire très simple, il s'agit de résumer les propriétés physiques de manière abstraite par des groupes de symétries : de l'algèbre ! Quand ces propriétés restent invariantes par changement d'échelle ou de jauge (en fait par ce qu'on appelle un changement de phase complexe) on appelle ça en physique une symétrie locale.

Il y a plusieurs variétés de symétrie de jauge locales ; 4 du groupe (au sens mathématique) de Lie :

- $O(n)$ est le groupe orthogonal sur $\mathbb{R}$ d'ordre n , soit le groupe multiplicatif des matrices $n \times n$ réelles orthogonales de $MM^T = I_n$.

- **$SO(n)$** est le groupe spécial orthogonal sur $\mathbb{R}$ d'ordre n , soit le groupe multiplicatif des matrices $n \times n$ réelles orthogonales dont le déterminant vaut 1 avec $MM^T = I_n$ et $\det. M = 1$.
- **$U(n)$** est le groupe unitaire sur $\mathbb{C}$ d'ordre n , soit le groupe multiplicatif des matrices $n \times n$ complexes unitaires avec $M^*M = I_n$.
- **$SU(n)$** est le groupe spécial unitaire sur $\mathbb{C}$ d'ordre n , soit le groupe multiplicatif des matrices $n \times n$ complexes unitaires et de déterminant égal à 1 avec $M^*M = I_n$ et $\det. M = 1$: Groupe non abéliens

Et 5 symétries particulières (pour les dimensions 1, 2 et 3) :

- **$O(1)$** = {1, -1}
- **$SO(1)$** = {1}
- **$U(1)$** est le cercle unité complexe. Il est égal à $\exp(i\mathbb{R})$
- **$SO(2)$** est isomorphe à $U(1)$: c'est l'ensemble des rotations du plan laissant 0 invariant.
- **$SO(3)$** est l'ensemble des rotations de l'espace à 3 dimensions.

Chaque particule est *triée* selon son appartenance à une de ces 9 symétries (ou plutôt la plus généralisable).

Le champ est l'ensemble des solutions d'interactions des particules d'un même groupe de symétrie ; c'est le *fibré*.

Les solutions d'un fibré (systèmes d'équations à dérivées partielles) d'une variété différentiable donnent des informations sur le comportement des particules entre elles.

Il y a 3 types de fibré :

1/ Une variété pour l'électromagnétisme,

2/ Trois variétés pour les forces électrofaibles à l'une desquelles appartient le champ de Higgs,

3/ Deux variétés pour les forces nucléaires fortes.

Le champ de Higgs a la particularité d'être né (lors du supposé Big bang) avec un potentiel minimal non nul !

L'expansion de l'Univers devrait donc le faire tendre vers une valeur minimale constante > 0 .

Des physiciens parlent alors d'océan de Higgs : le seul truc qui resterait après dilution totale dans un néant incommensurable.

Mais, on ne sait toujours pas à quoi ressemble cet océan !

- Je serais étonné que les traités d'alchimie ne mentionnent pas les bactéries magnéto tactiques et les propriétés des cristaux de magnétite en employant des mots différents, de l'époque.

- A ma connaissance, non... pourtant l'alchimie indique avec ses propres symboles les transformations qui doivent s'opérer simultanément dans la matière et dans le corps : symbiose non identifiée comme telle mais symbiose tout de même.

Or, à l'approche de la grande transformation, après la transmutation de n'importe quel métal en n'importe quel autre, il me semble qu'il est question de Krypton d'après ce que j'ai pu comprendre... il jouerait un grand rôle pour supporter (en restant en vie et bien portant) le passage dans la lumière invisible, ce que j'assimile à un changement d'Espace-Temps .

- Je vais arrêter là car je n'ai pas les bases pour faire évoluer ma compréhension des phénomènes physiques et je me suis très peu documenté sur l'Alchimie.

- Je crois que l'essentiel dans l'alchimie tient plutôt à un état d'être plus qu'à une culture.

Des fois que cela te mettrait un peu sur la voie :

<https://www.youtube.com/watch?v=yHtYw-d4ftg>

- Alors pour le bus virtuel, les bosons et les autres univers, je vais laisser faire les spécialistes et je me contenterai d'apprécier les spectacles à venir, genre démo de "Solar Warden" au prochain Salon du Bourget. Amicalement.

@Gérard Deforge : Le jeudi 26 mars à 00h32

Décidément, chaque nouvelle Gazette a la dimension d'un livre entier, à la fois par le foisonnement des interventions et sa densité. Personnellement, je suis plutôt largué sur ces questions des Portes du Soleil, mais il est incontestable, comme nombre de nos investigations le prouvent, il est incontestable qu'il existe des interférences entre des "Réalités" différentes, parfois se manifestant en des endroits plus "ciblés que d'autres", où se manifestent donc des perceptions qui n'ont rien à voir à ce que nous appréhendons dans l'environnement ordinaire. Gilles Lorant vient donc de nous en offrir un exemple. Il en existe quantité d'autres, c'est l'un de mes intérêts majeur, qui m'a conduit à la délivrance de mon analyse finale, qui sera publiée en forme de synthèse dans un livre à paraître, et qui a déjà fait l'objet d'une conférence à Gémenos, le 7 septembre 2019. J'ai beaucoup suivi les travaux en cours et de manière très concrète par l'université du Nebraska, et rapportés en particulier par une émission très détaillée sur FR3 dont j'ai perdu momentanément les références. Il s'agissait d'un avion spécialement équipé, ayant traversé une zone de turbulence détectée. Et les mesures concernant la consommation de carburant, les temps de parcours, et le ressenti du pilote, tout cela avait fait l'objet d'observations confirmant la très haute étrangeté des données de cette expérience. J'ai moi-même recueilli un témoignage qui sera lisible dans la publication à venir, et qui correspond à ce type de phénomène. Bien entendu, les abductions sont les phénomènes les plus emblématiques de ce genre de situations...

... Dans le cas envisageable, au vu des événements actuels, où je serai dans l'impossibilité désormais de communiquer, je vous délivre une info qui me concerne particulièrement :

Christel Seval (Editions Atlantes) est donc sur le point de reprendre les éditions des livres sur le Bucegi. 10 livres à paraître en tout...).

Le 4^{ème} livre va paraître incessamment *Une initiation secrète au pays mystérieux des Dieux*. En exergue de cette parution, vous trouverez une introduction de l'éditeur, une première préface de **Daniel Hofnung**, et une seconde préface de votre serviteur...

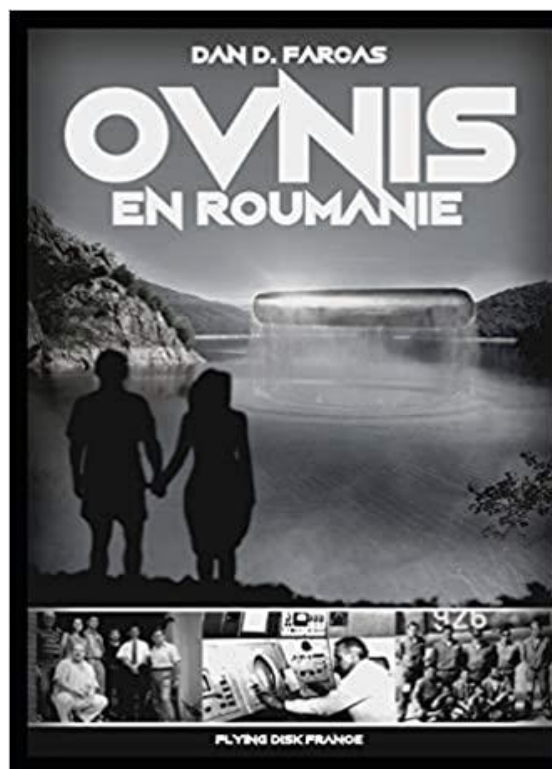
Je profite de cette annonce pour vous confirmer la parution prévue d'un livre de près de 300 pages contenant ma *compilation et la synthèse* que celle-ci a générée.

II – Ça vient de sortir

@Jean Librero : Le samedi 21 mars 2020 à 19h13

Bonsoir Guy, je me permets vous transmettre ici le lien du livre de Dan Farcas, qui vient d'être publié. Préface de Didier Charnay, spécialiste de la Roumanie et membre du SCEAU. Bonsoir... confiné (*par la cause toxique du virus qui toucherait aussi les Ufologues....*) !

« ... le Docteur Dan D. Farcas est l'un des plus éminents chercheurs en Ufologie dans son pays. Il offre un aperçu fascinant sur l'énigme OVNI en Roumanie. Riche de plus de trente photographies et illustrations, ce livre est rempli d'informations ufologiques qui n'ont jamais été publiées hors de la Roumanie auparavant. Dans son introduction, son livre évoque rapidement un certain nombre de peintures médiévales qui selon certains représentent des ovnis. Depuis ce point de part, le livre vous entraîne pas à pas, décennie après décennie, dans les annales de la recherche ufologique en Roumanie. Le livre couvre aussi bien les observations d'ovnis, les photographies, les signalements d'atterrissages, les rapports de pilotes et jusqu'aux réflexions d'un astronaute roumain sur les questions ufologiques.



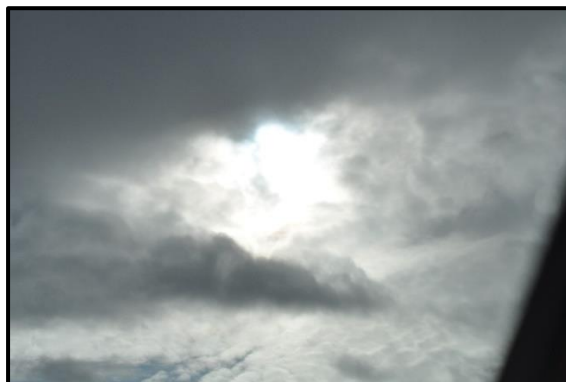
On y explore également des cas troublants de rencontres d'humanoïdes, plusieurs cas d'enlèvements, ainsi que des expériences paranormales dont quelques-unes puisent au patrimoine folklorique de cette région ancestrale. Le livre a été très bien accueilli par la critique anglophone, comme en témoigne cet extrait de Nick Pope, le fameux auteur britannique qui a dirigé le programme d'étude du phénomène ovni du Ministère de la Défense (MoD) britannique entre 1991 et 1994. *“Un livre extraordinaire, rempli de détails fascinants sur un nombre étendu de cas, depuis des observations de pilotes jusqu'à des rencontres d'entités. Cette abondance de détails en fait un livre de valeur pour toute personne qui s'intéresse sérieusement au sujet”.* »

Il est possible de le trouver sur ce site :

https://www.amazon.fr/dp/B08673L2Y5/ref=sr_1_2?_mk_fr_FR=%C3%85M%C3%85%C5%BD%C3%95%C3%91&dchild=1&keywords=dan+farcas&qid=1584791319&s=books&sr=1-2

III – On peut se tromper, c'est pourquoi il faut vérifier !

Un de mes voisin m'appelle au téléphone : "... regarde vite... un objet lumineux dans le ciel au SSO...". J'en prend une photo au téléobjectif, il pleut fort, le ciel est couvert de nuages et je consulte "Stellarium" qui confirme la position et ce que c'est... 10 minutes après je reprends une photo que j'envoie à mon voisin qui a confondu le Soleil à travers les nuées avec un "Ovni" !



---0000000---

*La Gazette, par une représentativité directe et collective, s'efforce, de rendre les choses agréables et non symboliques en ayant la volonté d'être sincère plutôt que de plaire.
La suite ne dépendant pas forcément de notre volonté.*

Au prochain numéro... peut-être ? Mais ça n'est pas sûr...

